

Projet SPpIRrALe Fondamental ©

« Petite SPpIRrALe de nuit »

Volet 1

**Spectacle musico-théâtral
Musique contemporaine belge
Pour les 8 à 12 ans**

**Production Musica Theatrumque Patrimoine
En Coproduction avec le Théâtre Musical Possible en résidence au Théâtre Varia**

**En partenariat avec le Forum des compositeurs
L'Institut de rythmique Jacques Dalcroze
La Communauté française, le Service des Arts de la Scène
L'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
L'Echevinat de l'Enseignement et de la Jeunesse de la Ville de Bruxelles**

Le Spectacle et les Ateliers

Le Spectacle

SPpIRrALe est un enfant. Et comme tous les enfants, quand le soir tombe, il rêve de mondes imaginaires. Il compose et s'invente des univers. Ceux-ci sont baignés de musiques étranges avec lesquelles il va voyager. Et, il aime y voyager. **SPpIRrALe** tente ici de réaliser un rêve. Celui de devenir compositeur. Entre la chambre qu'il habite et l'espace qu'il va se « créer », il déploie une multitude de rencontres qui l'amèneront à « jouer » avec le temps et les éléments. Il compose, propose, écoute des musiciens et s'amuse des situations qu'il génère. La musique contemporaine, extrêmement présente dans le spectacle, nous renvoie à une écoute peu habituelle pour des enfants. Elle est néanmoins propice à l'éveil d'un « genre » qu'ils abordent sans a priori. **SPpIRrALe** en est le « passeur ». Il entraîne, entre hasards et (in)certitudes, des situations de jeux d'acteurs insolites ou la musique vivante a la part belle ! Il est en quelque sorte acteur, chanteur, musicien, compositeur composant décomposé et composé. Ce spectacle permet d'aborder et de rechercher les conditions fondamentales de l'imagination créatrice, de montrer qu'elle a son origine et sa source principale dans la tendance naturelle des images à s'objectiver. Puis de la suivre dans son développement, sous la multiplicité de ses formes, quelles qu'elles soient.

Les pièces enregistrées de la « Neurosuite » de **Jean-Luc Fafchamps** sont omniprésentes dans les moments de réflexion de SPpIRrALe, acteur du spectacle. Ces pièces l'accompagnent dans des situations d'attentes, en quête d'inspiration. C'est la création qui est à l'ordre du jour. Nous voyageons avec elle dans les arcanes de la mémoire. SPpIRrALe représente le compositeur et son monde intérieur, intime.

Avec les œuvres de **Pierre Kolp**, nous évoluons avec **un comédien et deux musiciens**.

S'ils n'en sont pas moins des visiteurs des mondes intérieurs, ce sont les plages d'interprétations et d'expressions liées à la relation du compositeur avec le monde extérieur qui les occupent. Et les interprètes se retrouvent, malgré eux, acteurs d'un jeu théâtre-musical.

Le spectacle a été créé en avril 2010 au Théâtre du Petit Varia à Bruxelles.

En scène :

SPpIRrALe : **Réal SILLIEZ**

Piano: **André RISTIC** - Saxophone : **Jan RZEWSKI** ou Timbale : **Gérald BERNARD**

Musiques enregistrées :

Piano : **Stéphane GINSBURGH** - Violon : **Igor SEMENOFF** - Violoncelle : **Geert De BIEVRE**

Compositeurs : **Jean-Luc FAFCHAMPS** et **Pierre KOLP**

Création lumière : **Jérôme DEJEAN** - Mouvements : **Helyett WARDAVOIR** - Costumes : **Anne COMPERE**

Patines : **Thiebault VANDEN STEEN**

Partitions géantes : **Caroline DELCOURT**

Mise en scène : **Daniel DEJEAN** - Co-mise en scène : **Denis MPUNGA**

Régie générale : **Jérôme DEJEAN**

Coproduction Théâtre Musical Possible / Musica Theatrumque Patrimoine

Projet SPpIRrALe Fondamental – Cycle Musique Contemporaine Volet 1

Enregistrement réalisé par **Daniel Léon** - Studio Igloo juin 2010

Contact diffusion : **Christine Willem** - 0497/57.97.90

Photos : **Pascal Van den Driessche**

Réalisé avec l'aide de la Communauté française – La Direction Générale de la Culture
Le Service de la Musique et le Service général des Arts de la Scène



Les Ateliers

Méthodologie générale :

La construction d'un univers éphémère dans l'espace et le temps est une opportunité riche d'amélioration de nos perceptions par le dépassement de la limite de soi. Elle est aussi démultipliée par la rencontre de plusieurs dimensions artistiques. Cette rencontre brève, mais intense permet à la création de profiter d'explorations nouvelles. Elle offre la simplicité de l'inspiration du moment et implique l'exigence d'être présent tout entier, dès le premier instant. L'art ne se fige jamais. Il n'y a donc pas de démonstration, simplement cultiver l'imaginaire, le rendre humain et dramatique dans un espace magique.

L'organisation des ateliers :

Les ateliers peuvent être ouverts à un jeune public comme à un public adulte, familiarisé à la danse et/ou à la musique en général. Ils ne s'articulent pas essentiellement sur la rationalité du propos, ni sur les acquis des participants. Il s'agit de donner accès à un large public aux démarches qui guident la création d'aujourd'hui, de lui permettre de trouver des repères qui l'aident à mieux s'orienter en participant à un projet artistique.

L'ATELIER 1 – Helyett WARDAVOIR – danse contemporaine

D'une durée de 2H30 et adapté pour un groupe oscillant autour de 20 personnes. Il peut atteindre une durée de 3H00 lorsque l'accent est mis sur une composition chorégraphique plus élaborée. Il nécessite un espace suffisant de mouvement pour explorer différentes formes de déplacements, mais aussi pour laisser évoluer les danseurs en solos, duos, etc. dans le moment de composition chorégraphique. La mise à disposition de pièces de tissus peut constituer un élément de mouvement intéressant (notamment dans l'exploration de la trace)

L'ATELIER 2 - Daniel DEJEAN – Recherches et applications sonores

D'une durée de 2H30 et adapté pour un groupe oscillant autour de 20 personnes. Il peut atteindre une durée de 3H00 lorsque l'accent est mis sur une composition musicale plus élaborée. Il nécessite un espace sans trop de résonance. Un piano n'est pas du tout nécessaire. Les participants qui possèdent et jouent d'un instrument peuvent en faire usage pour autant que ce soient des instruments solistes. (Cor, tuba, flûte, violon, violoncelle...etc.) Pas de guitare.

L'ATELIER 3 - Helyett WARDAVOIR et Daniel DEJEAN mouvements et univers sonores

D'une durée de 1H30, il regroupe l'ensemble des participants dans l'espace de l'ATELIER 1. Les passeurs de sons accompagnent les passeurs d'images pour un « Instantané Improvisé » où se rejoignent, dans un univers partagé, les acteurs d'un spectacle éphémère et inattendu.

L'ATELIER 1, propose une double exploration par la danse contemporaine (2h30)- Helyett WARDAVOIR

1. Une exploration de cette forme particulière et fondamentale de mouvement qu'est la naissance de la spirale dans le corps : comment naît-elle dans le corps, comment entraîne-t-elle le corps dans l'espace. Et puis, que dessine-t-elle, quelle trace laisse-t-elle dans l'espace ? La spirale peut-être ascendante ou descendante, que symbolise-t-elle, vers quel univers nous emmène-t-elle ?
2. Une exploration de la musique de **Jean-Luc FAFCHAMPS** par la danse contemporaine, avec comme fil conducteur la découverte de l'univers de SPpIRrALe, personnage singulier en pleine proie à la création.
L'atelier invite à investir la relation à l'imaginaire dans la construction d'un univers. Cet univers est habité par cette forme particulière et fondamentale de mouvement : la spirale. Mise en valeur de moments phares dans la pièce musicale, propices à la composition chorégraphique sous différentes formes possibles (solos, duos, trios, entièreté du groupe)



Helyett WARDAVOIR

J'ai suivi une formation professionnelle en danse contemporaine au Ballet Contemporain de Bruxelles et une formation professionnelle en danse africaine traditionnelle et contemporaine à l'Ecole Georges Momboye à Paris. J'ai été danseuse au Ballet Contemporain de Bruxelles, dans la Cie Cécile Charles et dans la Cie Georges Momboye. J'ai dansé à titre individuel pour Merlin Nyacam et Salia Ni Seydou. J'ai créé la Cie l'Arbre à Palabres qui propose des créations en danse africaine et/ou contemporaine en favorisant le brassage et le métissage culturel avec des danseurs et artistes de diverses disciplines rassemblés de façon circonstancielle pour des projets de sensibilisation sur des thématiques d'actualité. Je chorégraphie pour la danse et le théâtre. Je collabore avec le Théâtre Musical Possible (Denis Mpunga) et Musica Theatrumque Patrimoine (Daniel Dejean). Grâce à un master en Santé Publique, je conçois et réalise des programmes de Santé Publique utilisant des approches par l'Art. Je coordonne la spécialisation en Art Thérapie reconnue par la Communauté Française de Belgique, collabore avec le réseau Art et Santé et je suis membre de l'Institut de Recherche Santé et Société de la Faculté de Médecine de l'UCL. Dans ce cadre je collabore, entre autres, avec le Camps de Roubaix et l'Université Catholique de Lille.

« *SPpIRrALe s'interroge sur la forme globale de cette pièce en plusieurs mouvements, à la manière de la suite de danses baroques : trouver dans les différences de caractère et de matière, et dans la complémentarité des styles et des énergies, les forces subtiles qui font tenir ensemble des "gestes", qui n'ont peut-être aucune raison de se rencontrer.* » (Jean-Luc Fafchamps)

Présentation du compositeur et de l'œuvre exploitée lors de cet atelier



Jean-Luc FAFCHAMPS

J'ai fait des études de piano, de musique de chambre et d'économie pure, mais je me suis aussi longtemps intéressé au théâtre, à la physique, à l'improvisation, à la gastronomie, à la sociologie, et aux musiques non classiques... sans chercher sérieusement à faire le partage entre ces choses. Peu à peu, et par défaut, la 'musique contemporaine' est devenue mon domicile fixe. Peu tenté par les esthétiques combinatoires, je suis parti d'anciennes énigmes (*Debussy, Varèse*) et de techniques plus récentes (*Ligeti, Grisey*) pour tracer, d'abord au burin, l'ébauche d'un style : continuité rythmique et polyphonique, apparence de libre association, recours à un mélodisme non récurrent préoccupé de mobilité harmonique, goût pour les logiques obliques de type ésotérique et pour leurs projections mathématiques. Au cours d'une vingtaine d'œuvres, d'abord habitées par le spectre scriabinien, j'ai cherché à affiner mon écriture au profit d'une lisibilité et d'une expressivité plus naturelle. J'envisage désormais chaque nouvelle pièce comme la libre incarnation d'un défi formel minutieux, guidée par un soin acoustique intransigeant. Car rien ne vaut, qui ne sonne. Je partage aujourd'hui mon temps entre l'interprétation, principalement au sein de [l'ensemble Ictus](#), la composition et l'enseignement de l'analyse musicale.

Présentation de l'œuvre : Neurosuite

Ce trio à clavier (1998) comporte cinq mouvements, dont les titres complets sont:

- Sala d'attesa (Allemande - Sarabande - Courante; en cycle),
- Incoronazione - elettrochoc (Tango par isomorphies croisées)
- Accorgimenti contro la notte (Menuet en creux de son Trio)
- Insonnia (Chaconne en anamorphoses spectrales)
- Quando è accaduto il peggio (Nocturne en isorythmies canoniques métabolantes)

S'il n'y paraît peut-être pas de prime abord, ces intitulés éclairent sur les trois orientations simultanées que j'ai suivies dans la composition de cette pièce.

1. *Neurosuite* est le titre d'un recueil écrit par la poétesse italienne Margherita Guidacci (1921) lors d'un séjour en asile psychiatrique. Je n'ai pas cherché à dépeindre, décrire, exprimer, traduire ou illustrer les textes sélectionnés dans cet ouvrage, mais plutôt à garder en mémoire certaines des impressions que m'en a laissées la lecture. C'est ainsi qu'on en trouve une trace dans les compositions contraintes, inquiètes et closes que j'ai calquées sur l'enfermement mental dont ils témoignent. J'ai cherché à provoquer un état d'internement, et, comme on le constate aux intitulés des mouvements, il s'agit plutôt ici d'une crise nocturne.
2. Cet enfermement, je me le suis imposé à moi-même dans le processus de composition: chaque mouvement est un système d'écriture spécifique dont les règles d'intégration sont, à mesure qu'on avance, de plus en plus contraignantes. Ainsi les macrostructures sont-elles conformes aux microstructures dans une relation de plus en plus serrée, jusqu'à l'étape schizophrénique de *Insonnia*, chacune dans laquelle les variations successives établissent entre elles une logique de dilatation - contraction spectrale, issue, par une série d'opérations matricielles, des relations harmoniques du thème initial: d'où un infra-chromatisme redoutable, qui, à son tour, projette les exécutants dans un véritable cauchemar! On trouve aussi une combinatoire vario-speedée et néo-sérielle dans *Sala d'attesa*, un *Menuet* dont la troisième partie – soi-disant Da Capo – procède à l'empilement des deux premières et, dans une ambiance plus détendue avec *Quando è accaduto il peggio*, un canon de huit taleas (patterns rythmiques) et cinq colors (patterns mélodiques), qui définissent par leurs décalages temporels la succession des sections entrecroisées.
3. Enfin, cette pièce en plusieurs mouvements, interroge la forme globale, à la manière de la suite de danses baroque: trouver dans les différences de caractère et de matière, et dans la complémentarité des styles et des énergies, les forces subtiles qui font tenir ensemble des 'gestes', qui n'ont peut-être aucune raison de se rencontrer. Tous les mouvements ne sont pas, pour autant, des héritages du baroque (tango, p. e.), ni d'ailleurs des danses (nocturne). Elles ne sont d'ailleurs pas dans l'ordre prescrit par la suite traditionnelle... **mais le mot d'ordre ici est liberté.**

Le deuxième point expliqué ci-dessus peut paraître complexe pour un jeune public. Nous ne l'explicitons ici que pour marquer un désir de ne pas édulcorer inutilement le langage contemporain pour ce public. En réalité, si elle a constitué un point d'ancrage pour le compositeur dans l'élaboration de cette pièce, il n'est toutefois pas besoin de faire référence explicite à cette complexité : que son essence apparaitra en filigrane, et l'expression de cette musique se révélera dans le processus de mise en scène évoqué. **Les textes de la poétesse, dans ce contexte, seront évidemment exploités.**

Les 3 musiciens interprètes : *Piano: Stéphane GINSBURGH*
Violon: Igor SEMENOFF
Violoncelle : Geert De BIEVRE

Séquences musicales du spectacle :

Mouvement 1 Sala d'atesta (Salle d'attente) et Arance (Oranges)	7'00"
Mouvement 3 Accorgimenti contro la notte (Ruse contre la nuit)	2'30"
Mouvement 2 Incornazione – elettrochoc (Couronnement – électrochoc)	3'00"

L'ATELIER 2, explore les espaces sonores en deux mouvements. (2h30)- **Daniel DEJEAN**

L'axe principal de l'atelier propose une voie qui permette au Comprendre et à l'Inventer de faire bon ménage. Les méthodes utilisées sont simples et permettent d'aborder l'Improvisation musicale en prenant en compte le fait que chaque personne doit, dans son jeu, faire intervenir une liberté, mais aussi un code d'expression de cette liberté. Tenir compte de son rythme, de l'amplitude de son élan et s'y adapter font partie du sens choral. Un groupe est porteur, mais il a aussi ses exigences. Engagement, réceptivité, ouverture et soumission. L'individu existe pour lui-même, mais aussi pour un ensemble. Etre soi-même sans refus de prendre, ni refus de donner.

1. Ceux produits par le corps et la voix.
Entrée en matière : Le corps en marche, respiration et utilisation de la voix chantée ou portée. Rythmique et sonorité. Recherche harmonique. Utilisation d'un langage nouveau. Expressions.
2. Ceux produits par la matière
Sol / murs / bois / tissus / métal / instruments
Création d'univers sonores, découverte des sonorités, assemblages de sonorité.
Lecture et interprétation d'une partition géante de **Pierre KOLP**, deuxième compositeur du projet SPpIRrALe
« Petite SPpIRrALe de nuit »

Dans cette version Bizarre, « SPpIRrALe » s'interroge sur le hasard, sur la rencontre avec les objets et sur les idées générées par cette rencontre. Sachant que les phénomènes du jeu hasardeux sont assez délicats à deux au niveau de la probabilité de leur fréquence, cela deviendra franchement incertain à trois... comme si le hasard pouvait être certain, comme si les rencontres pouvaient se calculer, comme si les idées ne pouvaient fleurir. (Pierre Kolp)

Présentation du compositeur et d'une séquence de l'œuvre exploitée lors de cet atelier



Pierre KOLP

Né à Cologne (RFA) en 1969. Compositeur, organiste, musicologue, professeur d'histoire de la musique, Pierre Kolp est actuellement Directeur de l'Institut de Rythmique Jaques-Dalcroze de Belgique et Président de l'association des académies de musique francophones de Belgique. En 1995, avec Juan Carlos Tolosa et Francis Ubertelli, il fonde Black Jackets Company (Société internationale des Arts pour la création contemporaine) constitué de Black Jackets Ensemble et Black Jackets Editions, tous toujours actifs et établis à Bruxelles. Lauréat de prix internationaux (Allemagne - Italie), élève de Denissov et Donatoni, Pierre Kolp remporte en 2005 le prix du World Kinespace Center avec IMMIXS - projet étudiant la variabilité de l'oeuvre musicale au départ de Modules Intermédia par modification de lieu ou d'espace.

Présentation de l'œuvre : "Bizarre – Bise-Art"

Il y a deux oeuvres pour deux musiciens : 'BIZARRE' 9 minutes et 'BOZAR » 8 minutes

Une rencontre entre le jeu et le hasard...

On dit que le jeu est universel. On dit qu'il n'y a pas de hasard.

Le hasard est une chose imprévue. Le jeu est régi par des règles.

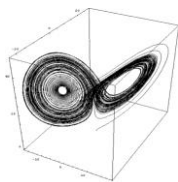
Le hasard est-il soumis à des règles ? Les adeptes de la théorie du chaos s'obstinent à le découvrir en obéissant à certaines règles ou constantes.

Le jeu, lui, est soumis à une part d'imprévu.

C'est grâce à cette 'récurrence' et à 'la sensibilité aux conditions initiales' que nous allons déranger la raison dans un jeu bizarre.

'Bizarre' et 'Bozar' sont ce Chaos organisé à la fois Cantique et quantique qui permettront de rester constant dans l'inconstance avec une certaine nonchalance calculée.

En obéissant aux règles de la connaissance musicale nous tenterons d'être des attracteurs étranges qui s'inspirent du modèle de Lorenz et de sa métaphore du papillon. En effet, étrange spirale qu'une tornade musicale !



Attracteur étrange de Lorenz (1963)

Chacune des oeuvres est écrite pour se combiner à deux musiciens (Piano, Timbale, Saxophone).

Les formations possibles en scolaire et en tous publics sont

Piano – Timbale (Ristic et Bernard)

Piano – Saxophone (Ristic et Rzewski)

Une version supplémentaire est envisageable avec trois musiciens sur le plateau, en tout public uniquement. (Voir conditions)

Piano: André RISTIC

Timbale: Gérald BERNARD

Saxophone: Jan RZEWSKI

Première séquence musicale du spectacle :

‘Bazard’ 10’30”

Deuxième séquence musicale du spectacle :

‘Bozar’ 6’00”

Les combinaisons permettent que, si l'oeuvre reste la même, elle ne sonne pas de la même manière.

J'ai choisi deux musiciens pour contraster par rapport au travail de Jean-Luc, mais aussi parce que le travail sur les phénomènes du jeu et du hasard sont déjà assez délicats à deux au niveau de la probabilité de leur fréquence.

L'ATELIER 3 : explore les ensembles mouvements/voix/matière (1h30)

Helyett WARDAVOIR et Daniel DEJEAN

Les deux groupes se rassemblent. Les passeurs de sons accompagnent les passeurs d'images.

Un «Instantané Improvisé » où se rejoignent les acteurs d'un spectacle éphémère et inattendu. Le mouvement dessine la musique dans l'espace, la rendant ainsi autrement palpable grâce à l'espace visuel que le mouvement lui offre. Une vision des arts de l'interprétation révélant efficacement à chacun les champs du possible. Permettre un choix individuel, un travail autonome ou un choix collectif en investissant ses motivations profondes. Se crée alors une dynamique permanente dans la relation à l'autre qui permette un échange vivant entre les partenaires et disciplines artistiques.



Daniel DEJEAN

Né le 04.04.1950 à Bruxelles. Etudes traditionnelles, académie de musique de la Ville de Bruxelles et passage furtif au Conservatoire de la même ville. Compositeur de soixante-six musiques de scène en Belgique, France et Espagne et de plusieurs musiques de film (Belgique/Allemagne/Turquie). Son expérience de musicien et de comédien sur le terrain de l'enfance débute en 1970 à la création de Théâtre National des Enfants, le Tournesol. Depuis, il a participé à la création de 18 spectacles «Jeune Public» (Théâtre Tournesol, Benjamin, Théâtre du Miroir, Créa-Théâtre, Guimbarde et Achiper), quatre comédies musicales et 2 spectacles chorégraphiques 'Jeune Public'. Son parcours dans le milieu du 'Théâtral grand public' l'a mené au Théâtre de l'Esprit Frappeur, au Théâtre Provisoire, à l'Association internationale Michel de Ghelderode, au Théâtre en Liberté (12 spectacles) au Vaudeville, au Théâtre des Martyrs (12 spectacles), au Théâtre du Parc (3 spectacles), au Théâtre des Galerie (1 spectacle), à l'Opéra National, à Villers-la-Ville, au Jardin de ma Sœur, la Compagnie du Rat Conteur, Les Territoires de la mémoire, la Ville de Dinant, etc.

Il a mené divers ateliers d'expressions et de créations entre 1980 et 2010 dans le cadre des activités de Théâtre « Jeune Public », la Communauté française, la Cocof, les Services de la Culture de la Province de Namur et du Hainaut, Eclat. Formateur depuis quelques années dans le cadre de «formation autour des techniques de l'expression, du rythme et de la voix» pour le Théâtre La montagne magique (IFC). Concepteur et réalisateur de 4 projets réunissant à chaque fois plus de 1.350 enfants dans le cadre des Actions en discrimination positive, 'Des souris dans la Ville', 'Matam', 'Quatuor en Senne', fresque peinte sur 3.600 carrelages établie à partir des neuf arts majeurs et en juin 2009 'Les Colombes de Rameau' sur la Grand-Place de Bruxelles.

SPpIRrALe est le premier ouvrage 'musico-théâtral' qu'il produit en collaboration avec le Théâtre Musical Possible et la collaboration de personnes incontournables dans le milieu de la musique en Belgique. Compositeurs et interprètes sont, indéniablement, à la mesure du temps présent et à la genèse d'une proposition sur l'évolution de celle-ci.

Une version destinée au secondaire supérieur est en préparation (Volet 2), une autre pour les enfants de 3 à 6 ans ensuite (Volet 3).